

Dimanche de la cananéenne (Mt 15, 21-28)

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Lecture du Psaume 77, versets 14 à 25

Ce psaume raconte la sortie d'Égypte, les manquements du peuple juif et les nombreuses merveilles de Yahweh pour son peuple et ses tentatives pour les mener vers la terre promise. Ce passage résume le contexte de cet évangile, c'est aussi un récit spirituel où Dieu agit concrètement pour le bien des Juifs et des hommes.

Et pourtant toute l'histoire d'Israël est composée des manquements des hommes face à l'amour de Dieu. Sommes-nous si différents?

- Ne souhaitons, voire demandons pas « **toujours plus** »?
- Ne sommes-nous pas souvent amers en pensant que **ce n'est pas assez**?
- Ne regrettons-nous pas un **passé dépassé**?
- Ne rêvons-nous pas d'un **avenir inconnu**?

Ce peuple juif, ce peuple élu est décrit dans tout l'Ancien Testament comme :

- ayant la nuque roide, c'est à dire rigide,
- ayant une haute opinion d'eux-même c'est à dire orgueilleux,
- pensant à ce qu'ils ont ou n'ont pas, c'est à dire égoïste

Depuis la mort et la résurrection du Christ, l'enseignement de l'Église est la contraposée.

- dans les offices, il est demandé d'**incliner à la tête devant le Seigneur**
- les saints ont tous désigné l'**humilité** comme chemin vers Dieu, ayant dans leur cœur l'abaissement de Jésus-Christ, fils de Dieu, venu sur terre pour être humilié et crucifié
- la liturgie eucharistique nous apprend que « **ce que nous tenons de Toi, nous Te l'offrons en tout et pour tout** », c'est-à-dire que rien ne nous appartient.

Sommes-nous si différents des Juifs de l'Ancien Testament? Ne cherchons-nous pas en permanence des critères ou des conditions qui nous satisfassent, en étant juge et partie de nous-même? Quelle est notre foi?

Posons nous la question : « En quoi la foi de la cananéenne est-elle grande? »

de Canaan, de Tyr et de Sidon. les maudits de Noé.

Elle qui vit dans la région de Tyr et de Sidon, bien au nord de Jérusalem, située dans le Liban actuel. Région essentiellement peuplé de païens dont elle fait partie, région dont Jésus a dit dans Matthieu (11, 20-22) :

Alors il se mit à invectiver contre les villes où avaient eu lieu la plupart de ses miracles, parce qu'elles ne s'étaient pas converties. « Malheureuse es-tu, Chorazin! Malheureuse es-tu, Bethsaïda ! Car si les miracles qui ont eu lieu chez vous avaient eu lieu à Tyr et à Sidon, il y a longtemps que, sous le sac et la cendre, elles se seraient converties. Oui, je

vous le déclare, au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traités avec moins de rigueur que vous. »

Mère et fille : dans l'horreur du présent

La cananéenne se présente: ma fille est possédée par un démon ce qui laisse supposer qu'elle est malade, n'a plus vrai conscience d'elle-même. Et pourtant elle dit au Seigneur, « *aie pitié de moi* » et non « *aie pitié de ma fille* ».

Cela sous-tend que sa fille ne ressent plus rien, n'a pas conscience de l'horreur et de la souffrance que sa mère éprouve. Sa mère subit les conséquences de sa démente: les cris, l'éloignement de ses proches, les voisins qui prennent leur distance, l'isolement qui s'installe, la quasi impossibilité de vivre. La cananéenne porte deux croix : celle de sa fille et la sienne qui ne font qu'une. C'est pour cela qu'elle dit « *aie pitié de moi* ».

Le Christ se tait.

Il a répondu à Satan au désert, mais il s'est tu devant Caïphe, devant Pilate, ses juges?

Le silence est un révélateur de ce que sont Pilate et Caïphe. Il est aussi un révélateur de ce que sont ces disciples qui jugent Jésus et ne recherchent que leur propre confort : l'absence des cris de cette cananéenne. Le silence laisse libre. Le Christ laisse libre ses juges. Il nous laisse libre.

Les brebis perdus de la maison d'Israël, les chiens

C'est à ce moment que l'échange prend de la profondeur. Jésus n'est venu que pour les brebis du peuple d'Israël. Il ne faut pas donner le pain promis aux enfants d'Israël et le donner aux chiens.

Pourquoi parle-t-on des brebis perdus de la maison d'Israël, des chiens? il faut pour cela relire dans le livre de la Genèse

Les descendants de Cham et Japhet:

Noé a maudit Cham car il a vu sa nudité. Cham et ses descendants occupent le Liban actuel et les régions au Nord. Japhet est parti au loin (c'est le sens du mot Japhet) dans les régions au Sud : l'Égypte en particulier. Hagar, égyptienne, descendante de la tribu de Japhet, la femme d'Abram qui a eu pour enfant Ismaël a été rejetée. Des trois frères de Noé, seul Sem est resté dans la région d'Israël (qui ne s'appelait pas encore Israël), de lui descendent les Sémites.

Les descendants de Cham et Japhet ont abandonné Dieu et la foi. Ce sont aussi les chiens dont parle le Christ qui exprime là ce que pensent les Juifs.

Eh bien, le Christ est allé à leur rencontre ! Aujourd'hui il rencontre la cananéenne. Mais, il a rencontré aussi le centurion, un païen lui aussi dont une tradition dit qu'il était égyptien, donc descendant de Japhet. La cananéenne et le centurion, tous les deux descendants des peuples maudits par Israël, des païens, ont appelé Jésus : *Seigneur*.

Le pain des enfants, Dieu l'a donné au peuple élu. Nous venons de l'entendre dans le psaume. Aujourd'hui, à ce peuple dur de cœur et orgueilleux d'être le peuple élu, nous l'avons entendus dans le psaume 77, le Christ veut montrer qu'il ne suffit pas d'être proche de Dieu comme l'ont été Adam et Judas pour être proches par le cœur et par la confiance en Dieu. Il se tait.

Humblement recevoir des miettes pour repas.

En disant que les petits chiens mangent bien les miettes qui tombent de la table des maîtres, la cananéenne reconnaît qu'elle fait partie de ce peuple maudit de Cham et s'incline devant Dieu, totalement humble, Elle rend à Dieu ce qui est à Dieu. Mais quelle sagesse! quelle intelligence du cœur !

« *Grande est ta foi* » dit le Christ à la cananéenne. « *Chez personne en Israël, je n'ai trouvé de pareille foi* » dit-il du centurion.

Les descendants de Sem, les bénis de Noé, les membres du peuple élu n'ont qu'une foi bien légère. Que de fois, Il a vilipendé les juifs, que de fois, Il a dit « hommes de peu de foi » à ses apôtres ! Mais, aux païens, aux maudits, aux chiens, Jésus dit qu'ils ont une grande foi.

Certaines personnes, bien que leur tribu aient renié leur foi en Dieu, sont revenues à Dieu avec une foi plus grande que celle des Juifs.

Quelle honte pour les Juifs, orgueilleux et à la nuque roide, qui mettent leur espoir dans leur richesse (croyant voir dans les richesses les bénédictions de Dieu). Les disciples, eux-même, ont dû être honteux, eux qui n'ont reçu aucun compliment dans l'évangile, sauf « *gens de peu de foi* »!

Modèle de foi

Quel modèle de foi, lorsque maudit, on reconnaît Jésus comme Seigneur!
Quel modèle d'humilité de s'identifier à des chiens!
Quel modèle de sainteté que de satisfaire de miettes!

Nous sommes chrétiens, oints par le Saint Esprit, appelés frères par le Fils de Dieu lorsqu'il a dit Notre Père, dépositaires des trésors spirituels des saints et des conciles qui ont dévoilé la vie en Christ, expliqué la Bible et les Évangiles, expliqué le sens de la liturgie et des prières, qui ont prié sans cesse pour nous, et pourtant il nous faut en permanence, aussi bien personnellement que collectivement, se poser les questions :

Sommes-nous comme le peuple juif du psaume toujours mécontent?
Quel effort devons-nous faire pour être spirituellement un peu comme la cananéenne?
Que faire pour gagner en dignité et développer notre foi, pour manger le pain des anges?

Amen.
Père André